

Tourisme en Normandie en 2040 Nouvelle donne, nouvelles urgences

Dans le secteur du tourisme, le coup d'arrêt dû à la pandémie a fait émerger de nouvelles pratiques : quête de sobriété, éco-tourisme, omniprésence du numérique.... Autant d'évolutions qui vont contribuer à façonner l'image du tourisme en 2040. Alors que la Normandie se déconfine progressivement et lance sa saison estivale, le CESER met en avant « l'urgence à bouger » pour construire une offre touristique soutenable.

Après la crise, des tendances émergentes qui s'affirment. L'interruption des pratiques courantes, liée à la pandémie et aux restrictions de déplacement, a conforté des tendances déjà émergentes chez le touriste dont les choix sont facilités par le numérique, à l'image des séjours de proximité, de courte durée ou des réservations de dernière minute. D'autres mouvements apparaissent comme le tourisme expérientiel ou équitable, les voyages immersifs, les séjours bien-être ou l'attrait croissant pour les sites menacés de disparition ou insolites... L'enjeu ? Concilier ces pratiques avec les nouvelles attentes sociales et environnementales. Pour satisfaire le plus grand nombre, le CESER dessine une trajectoire pour un tourisme vert, ouvert et connecté en 2040.

La revanche des destinations fraiches ? Si la Normandie ne connaît pas de réelle sur-fréquentation touristique, certains de ses hauts lieux, à l'image du Mont-Saint-Michel, font partie des plus visités de France. Avec l'intérêt croissant pour les destinations du nord dites « fraîches », elle fait partie des régions qui concurrencent le sud et son duo « soleil et chaleur ». Mais gare à ne pas se réjouir trop vite, car le réchauffement climatique est avant tout synonyme de dérèglement. Dans ce contexte, le CESER fait des propositions pour préparer les années qui viennent. Objectif : éviter des excès de nuisances pour le territoire et ses habitants, qu'elles soient dues à une reprise effrénée de l'activité ou à une exploitation inconsidérée de l'effet d'aubaine du réchauffement climatique.

Le secteur à un moment critique. Les transformations indispensables sont connues, mais la prise de conscience est-elle suffisante ? Pas encore, cependant les progrès sont notables. Voilà un an et demi, presque personne ne remettait en question l'hyper-mobilité. Désormais, beaucoup d'acteurs du tourisme n'ont pas de visibilité au-delà d'une saison, les clientèles d'affaires se font rares et il est



Communiqué 8 juin 2021

urgent de revoir le modèle économique d'un secteur complexe et très segmenté, où de nombreuses TPE sans moyen d'ingénierie côtoient de grands groupes bien structurés.

L'objectif est donc de s'adapter aux nouvelles attentes de services des touristes, en intégrant des exigences sociales et environnementales. Atteindre ce but en 2040 oblige à une mise en mouvement qui ne peut plus attendre. C'est pourquoi le CESER appuie la nécessité d'un nouveau schéma directeur régional du tourisme, et fait des propositions pour favoriser la mise en réseau et l'adaptation des compétences des professionnels.

Chiffres clés

- 9^e région de destination touristique
- 1/5^e des visiteurs sont des Normands
- un tourisme d'affaires qui représente 44% de la clientèle
- les courts séjours représentent 66,5 %, contre 59,5 % sur l'ensemble de la France
- 1 million de lits en hébergement touristique, dont plus de la moitié dans le Calvados (42 %) et la Manche (24 %)
- les résidents étrangers détiennent 11 % des résidences secondaires

A propos du CESER

Le CESER conduit des études et formule des propositions sur tous les sujets d'intérêt régional. Deuxième assemblée de Normandie, il est constitué de femmes et d'hommes de terrain issu.e.s de différents domaines de la société civile (représentants socioéconomiques, associatifs, environnementaux...). Les conseiller.ère.s du CESER apportent un éclairage pointu pour épauler les élus dans leurs prises de décisions, produisent des analyses stratégiques et mettent en avant les enjeux de court et de long termes pour co-construire les politiques publiques.